Maltraitance durant l'enfance, symptômes de stress post-traumatique et perturbations du sommeil évaluées par actigraphie pendant la grossesse

Alexandrine Coutu[1,2,3,4,5,6], Kim Deschênes[1, 2, 3,4,5,6,7], Roxanne Lemieux[1,2,3], Julia Garon-Bissonnette[2, 3, 4, 5, 6,8], Évelyne Touchette[1,3], & Nicolas Berthelot[1, 2, 3,4,5,6,7]

1 Université du Québec à Trois-Rivières
2 Soutenir la transition et l'engagement step dans la parentalité
3 CEIDEF Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille
4 CENTRE DE RECHERCHE CERVO BRAIN RESEARCH CENTRE QUÉBEC
5 CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN Traumas Développementaux
6 GRIN
7 CRIPCAS
8 VANDERBILT UNIVERSITY

INTRODUCTION

La maltraitance durant l'enfance a été associée à des conséquences délétères sur plusieurs sphères de fonctionnement, incluant le sommeil. Ces difficultés peuvent persister et s'exprimer à l'âge adulte, notamment durant la grossesse (Nevarez-Brewster et al., 2022; Touchette et al., en révision).

Les perturbations du sommeil pendant la grossesse sont associées à un développement cognitif (Huang et al., 2025) et socio-émotionnel (Hoyniak et al., 2025) moins favorable chez l'enfant, suggérant un possible mécanisme dans les répercussions intergénérationnelles de la maltraitance.

Toutefois, les processus expliquant le lien entre la maltraitance durant l'enfance et les perturbations du sommeil prénatal demeurent peu documentés.

OBJECTIF

Cette étude vise à évaluer, pour la première fois, si l'association entre la sévérité de la maltraitance durant l'enfance et les perturbations objectives du sommeil pendant la grossesse s'explique par la présence de symptômes de stress post-traumatique (TSPT).

MÉTHODOLOGIE

69 femmes enceintes ($M_{âge}$ = 28,22, ÉT = 4,73) ont été recrutées lors de rencontres prénatales. Elles ont rempli des questionnaires durant le deuxième trimestre de grossesse.

55% (n = 31) des participantes ont auto-rapporté avoir vécu au moins une forme de maltraitance durant l'enfance selon les seuils du *Childhood Trauma Questionnaire* et 52,2% étaient déjà mères. L'échantillon de cette étude se compose majoritairement de femmes blanches (92,6%). Sur le plan socio-économique, 78,1% ont des études post-secondaires, 55% occupent un emploi, 64,7% ont un revenu annuel familial supérieur à 55,000$ et 89,8% sont en couple avec l'autre parent de l'enfant.

Variables à l'étude et leur mesure

Maltraitance durant l'enfance

Mesure : Childhood Trauma Questionnaire (CTQ; Bernstein et al., 2003). Les différentes formes de maltraitance incluses dans cet instrument sont les abus (psychologiques, physiques et sexuels), ainsi que la négligence (physique et émotionnelle).

Symptômes de stress post-traumatique (TSPT)

Mesure : PTSD Checklist for DSM-5 (PCL-5; Weathers et al., 2013) ($\alpha = 0{,}95$).

Perturbations du sommeil pendant la grossesse

Mesure objective par actigraphie à l'aide de l'Actiwatch-2, portée au poignet non dominant pendant 7 jours, en combinaison avec des agendas de sommeil servant à valider les données.

Les données actigraphiques ont été analysées à l'aide de l'algorithme fourni par l'*Actiwatch Sleep Analysis Software* (Cambridge Neurotechnology Ltd).

RÉSULTATS

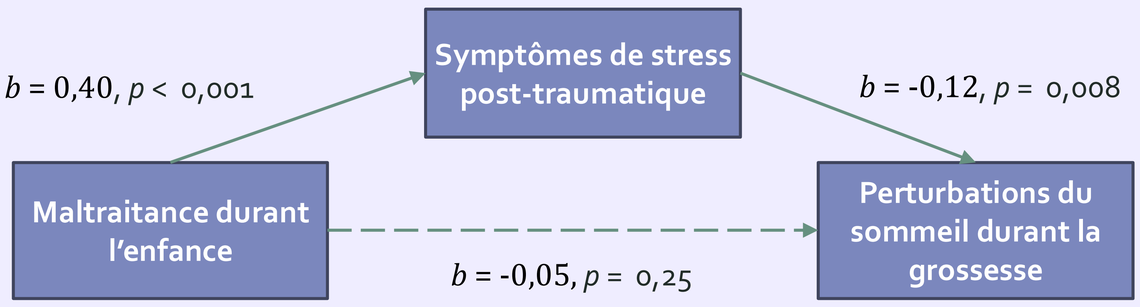

Figure 1. Modèle de médiation évaluant l'association entre la maltraitance durant l'enfance, les symptômes de TPST et les perturbations du sommeil pendant la grossesse.

Une analyse de médiation réalisée avec la macro PROCESS (version 4.2) révèle un effet indirect significatif de la sévérité de la maltraitance durant l'enfance sur les perturbations du sommeil via les symptômes de TSPT, b = -0,05, 95% IC [-0,134; -0,003].

DISCUSSION

Les résultats illustrent que la sévérité de la maltraitance durant l'enfance est associée à davantage de symptômes de TSPT en cours de grossesse, ce qui est en retour associé à davantage de perturbations du sommeil chez les femmes enceintes.

Une des principales forces de cette étude est la mesure objective par actigraphie des perturbations du sommeil permettant d'éviter le biais de perception.

Certaines limites doivent toutefois être considérées dans l'interprétation de ces résultats, dont (1) l'utilisation de questionnaires autorapportés pour évaluer les symptômes de TSPT, (2) le devis transversal qui ne permet pas d'examiner l'évolution des variables au cours de la grossesse ni d'établir des relations causales, (3) la taille d'échantillon relativement petite, et (4) la faible diversité de l'échantillon qui limite la généralisation des résultats. Bien que les perturbations du sommeil soient déjà mesurées objectivement, des études longitudinales intégrant des mesures objectives des symptômes psychologiques permettraient de mieux documenter l'évolution conjointe du sommeil et des symptômes psychologiques pendant la grossesse et après l'accouchement (Swanson et al., 2014; Akyurek & Karakus, 2026).

Ces résultats soutiennent la pertinence d'interventions prénatales abordant les traumatismes et promouvant leur résolution, lesquelles pourraient favoriser le bien-être maternel et contribuer à réduire les problèmes somatiques en cours de grossesse, dont les problèmes de sommeil. Ultimement, de telles interventions pourraient contribuer à mitiger les répercussions intergénérationnelles de la maltraitance (Berthelot et al., 2021).

Remerciements. Nous remercions sincèrement l'ensemble des femmes enceintes ayant participé à cette étude. Cette recherche a été rendue possible grâce au soutien financier d'une subvention de Développement Savoir du CRSH (430-2018-0984, investigatrice principale : Evelyne Touchette).

alexandrine.coutu@uqtr.ca
projet.step@uqtr.ca

RÉFÉRENCES